Peintures récentes de Mig Quinet : dans le brasier de l'imaginaire

Il revient à Robert-L. Delevoy l'honneur d'avoir été, en 1946, le premier historien du mouvement Jeune peinture belge; il y présentait, dans un livre, parmi les noms d'une génération en puissance, Mig Quinet; il en soulignait l'art explosif «où les contraires se heurtent comme des pôles opposés, faisant jaillir des étincelles qui ont la virulence de décharges électriques».

Près de trente ans après cette observation, on constate que l'art de Mig Quinet n'a rien perdu de sa haute tension. Peinture irréaliste, certes, d'une construction essentiellement dynamique; les souvenirs y ont parfois le charme impromptu que l'on observe dans les compositions de Chagall (lui aussi peintre-poète de la mémoire).

Née à Charleroi, Mig Quinet a fréquenté l'atelier de dessin à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles de 1922 à 1930, mais sa formation de peintre est celle d'une artiste autodidacte; elle fit sa première exposition personnelle à la galerie Manteau, à Bruxelles, en 1938.

Tout d'abord, intimiste, animiste (elle ne fut pas, à ses débuts, insensible à l'art d'Alice Frey) puis évoluant vers un fauvisme baroque, Mig Quinet s'abandonna avec une égale fièvre à l'abstraction. Ceux qui la suivent comme nous,

depuis une trentaine d'années, ne peuvent manquer de reconnaître une créatrice dyonisiaque fidèle, dans ses options successives, à l'imagination métaphorique; sa personnalité est faite du ruissellement d'une âme exaltée; c'est son cœur qui éclate pour l'amour de l'art dans les derniers grands formats qu'elle expose (1) à la galerie Aspects (rue du Président, 72).

M. Delevoy comparait, jadis, la

M. Delevoy comparait, jadis, la vertu de patience d'Anne Bonnet au combat de front de Mig Quinet. Ce sont la deux temperaments opposés qui offrent bien deux facettes de la sensibilité féminine; ce fut le privilège de la Jeune peinture belge de rassembler en son sein de généreuses individualités unies par les joies de la découverte.

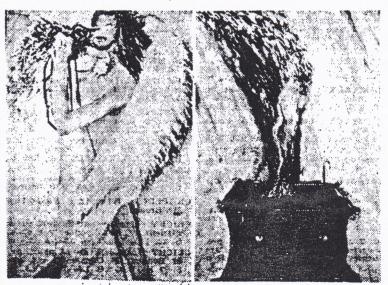
Aux cimaises de la galerie Aspects, nous retrouvons donc un peintre dont l'age n'a pas étouffé l'ardeur; le «cri» est plus haut que jamais, dans un feu rimbaldien, avec un retour modéré à la figuration.

C'est le temps de Sauve qui peut! de L'Ange pop-musicien, de L'Amour platonique, du Junior à vélo ailé, de La Course d'Ariane et du Duo colérique.

Tout est mouvement incandescence, aventure du graphisme et notes aiguës, l'art n'est pas lei d'une approche aisée parce qu'il touche au mystere même de la peinture qui ne progresse que dans une quète visionnaire.

PAUL CASO.

(1) L'exposition est ouverte, seulement l'après-midi, jusqu'au 13 dècembre.



Deux œuvres récentes de Mig Quinet : « L'Ange Pop-musicien » et « Anno-Nana », une composition plus ésoterique où l'artiste illustre à sa façon l'année internationale de la femme : Eve surgissant du feu...